



Martine Meirieu sur scène avec Eolo, J.-M. Refflé - DRAC Rhône-Alpes.

Portrait

Martine Meirieu – présidente et cofondatrice de l'association Eolo

Œuvrer auprès des « créateurs de l'impossible »

Lundi, 19 heures. Un homme, en fauteuil roulant, entre sur la scène du cinéma Les Amphis à Vaulx-en-Velin. Ses bras génèrent de légers mouvements, porteurs d'émotions. Trois personnages le rejoignent tour à tour. Leurs corps se désarticulent, cueillant une plume au sol. Depuis le proscenium, la metteuse en scène **Martine Meirieu** analyse l'expression lyrique de ces « artistes anonymes », emportés dans leurs songes. Son regard n'est pas critique. Il demeure sensible à l'art de la « différence ».

Présidente et cofondatrice de l'association *Eolo* en 2001, Martine Meirieu anime des ateliers artistiques auprès d'enfants et d'adultes en situation de « vulnérabilité et d'exclusion ». Ces rencontres hebdomadaires, où se côtoient musiciens, danseurs et comédiens avec ou sans handicap, sont une invitation à s'exprimer librement, sans craindre le jugement de l'autre. « Généralement, les participants saisissent mes consignes, puis en font ce qu'ils veulent et peuvent. Je ne dois pas parler sur eux, mais avec eux », précise-t-elle.

Comme seule consigne, Martine Meirieu impose, depuis cinq années consécutives, de créer autour des « dix mots » de la *Semaine de la langue française et de la francophonie*. Un geste, un éclat de rire ou même une expression faciale donnent parfois naissance à des « histoires universelles » qui dépassent les frontières du handicap. Martine Meirieu s'empare de ce langage brut, né de l'improvi-

sation, pour bâtir un spectacle notamment présenté le 18 mars de cette année au Théâtre des Asphodèles, dans le cadre de la journée « Les dix mots font la fête ! ».

La confrontation de l'artiste avec le public demeure essentielle aux yeux de Martine Meirieu. Elle revendique « ce droit, cette possibilité pour tout un chacun d'être un acteur à part entière devant une œuvre et pas uniquement un spectateur passif ». Cette double posture change le regard que portent « ces créateurs de l'impossible » sur eux-mêmes. Sur les planches, ils constatent que les barreaux de leur fauteuil roulant ne sont plus ceux d'une prison. « *Se découvrir créatif, c'est se découvrir sujet et acteur de sa vie* », écrit-elle.

De ces épanouissements personnels, Martine Meirieu est régulièrement témoin. Forte d'une expérience au sein de l'association *Handicap international* et du groupe *Signes*, elle a notamment rassemblé ses réflexions d'animatrice dans deux ouvrages parus aux éditions *Chronique sociale*, *L'art à la rencontre de l'autre* et *Se (re)connaître par le théâtre*. Actrice du changement social, culturel et artistique, elle espère ainsi inspirer d'autres structures afin que résonnent de nouvelles voix, trop souvent étouffées ou exclues de la culture.

Édith Vallières
Espace Pandora